

LE TRAIT D'UNION



LA FOURRAGÈRE ROUGE

Le drapeau de la Légion étrangère décoré de la Légion d'honneur et de six Croix de guerre.

Photographie du capitaine T.

**Numéro 45 : Spécial
Fête de la Fourragère**



SOMMAIRE DU N° 45

- 2 La vie de la Mutuelle
- 3 Editorial
- 4 La fête de la fourragère
- 6 Le défilé du 3^{ème} R.E.I.
- 7 Le récit d'un Ancien

" LA LÉGION "

LA VIE DE L'AMICALE

RÉUNIONS :

Les réunions de l'Amicale sont mensuelles sauf en juillet et en août.

Elles ont lieu en principe tous les **3^{ème} samedi** du mois, mais le Secrétaire Général vous fera savoir par courrier à chaque fois, la date et l'horaire de la réunion.

A l'issue, un repas non obligatoire, est pris par les participants qui veulent ainsi prolonger le contact amical. Le prix du repas est d'environ 130 francs.

Le Siège Social de l'Amicale est fixé au Siège de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion de la Légion Étrangère : 15, avenue de la Motte Picquet - 75007 PARIS.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Colonel Pierre JALUZOT
Benoît GUIFFRAY
Bruno ROUX DE BEZIEUX
Sauveur AGOSTA
Daniel SALVAN
Michel NAIL
Alain MOINARD
Alfred BERGER
Jean-Pierre BENARD
Eric AGULLO
Denis BOVE
François DECHELETTE
André MATZNEFF
Dieter RODER
Pierre SARDIN
Hubert TOURET

Président d'honneur
 Président
 1^{er} Vice-président
 2^{ème} Vice-président
 Secrétaire général
 Secrétaire adjoint
 Trésorier général
 Porte-Drapeau
 Porte-Drapeau adjoint
 Membre
 Membre
 Membre
 Membre
 Membre
 Membre
 Membre



Pour une inscription nouvelle :

Votre chèque de cotisation ou de don est à libeller à l'ordre de "La Légion" A.A.L.E.P. et à adresser à Monsieur le Trésorier de l'A.A.L.E.P. - 15 avenue de La Motte Picquet - 75007 PARIS qui vous enverra ou vous remettra à la prochaine réunion, votre carte d'adhérent.

Lettre de " la Légion " Amicale des Anciens de la Légion Etrangère de Paris 15, avenue de la Motte-Picquet 75007 Paris

Fabrication : photocopies réalisées par des membres de la Légion A.A.L.E.P., 15 avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris

Date du dépôt légal : à la parution

Numéro I.S.S.N. : en cours d'attribution



EDITORIAL

Le 14 septembre l'A.A.L.E.P. ravivera la flamme sous l'Arc de Triomphe.

Elle le fera avec l'Association des Anciens Combattants Engagés Volontaires Etrangers dans l'armée française qui, présidée par le Général Longeret, regroupe des anciens du R.M.L.E. et du 3ème REI qui en a repris les traditions.

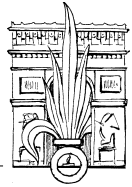
Car le 14 septembre c'est la fête de la fourragère qui commémore la percée par le R.M.L.E. de «l'imprenable» ligne Hindenburg en automne 18. L'année suivante le régiment se voyait remettre sa troisième fourragère aux couleurs de la médaille militaire qui lui valut le surnom du «Régiment des boiteux» (trop de poids sur l'épaule gauche NDLR).

Venez tous, bérets verts sur la tête et décorations pendantes célébrer l'anniversaire de combats qui furent décisifs dans la victoire du 11 novembre.



**Vive l'A.A.L.E.P.
Vive la Légion**

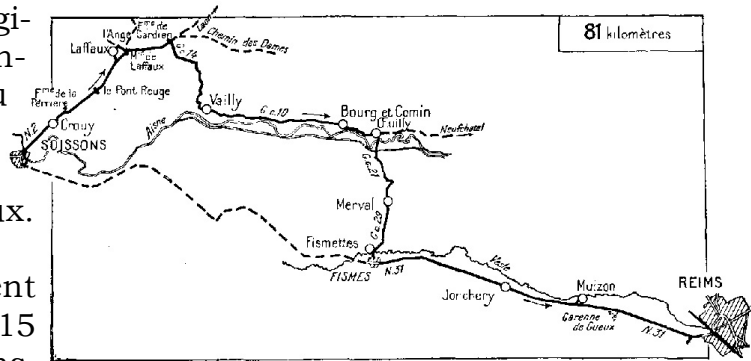
**Le Président
Benoît GUIFFRAY**



FETE DE LA FOURRAGERE 14 Septembre

Du 2 au 13 septembre 1918, le Régiment de Marche de la Légion Étrangère, sous le commandement du Lieutenant-Colonel Rollet, est de nouveau engagé dans la bataille, cette fois dans le secteur de Laffaux.

Le régiment compte à ce moment dans ses rangs 48 officiers et 2.515 hommes, articulés en trois bataillons.



Carte du secteur de Laffaux

«Par des combats incessants, nuit et jour, dans une atmosphère saturée de gaz, sous les violents bombardements et des rafales de mitrailleuses, pied à pied à la grenade, il pousse ses lignes en avant en un effort d'une héroïque constance. Le 14 septembre, avec une fougue admirable, après douze jours de lutte très dure, il enlève un des saillants réputés inexpugnables de la ligne Hindenburg» (extrait de sa citation). Cette action d'éclat coûta la vie à 10 officiers,

275 légionnaires. Il y eut 1.118 blessés.



Les troupes françaises dans les carrières de Laffaux

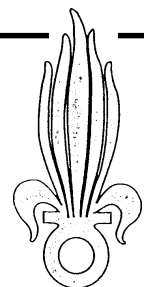
En souvenir de cette action, la date de la percée de la ligne Hindenburg devient celle de la fête du régiment.

La guerre terminée, le régiment est regroupé en Afrique du Nord, et, en suprême récompense, son drapeau est décoré de la Médaille Militaire le 14 septembre 1919.

Faites lire

"LE TRAIT D'UNION 75"

des camarades y trouveront des renseignements, des avis, des nouvelles qui les intéresseront.





CITATION DU R.M.L.E. DE JANVIER 1918



ADJUDANT-CHEF MADER CAPORAL AROGAS LE COLONEL ROLLET CAPORAL DIETA CAPORAL LEVA
LE DRAPEAU DU RÉGIMENT DE MARCHÉ DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE
tenu par le lieutenant-colonel Rollet, commandant le régiment, et gardé par un adjudant-chef et trois caporaux décorés de la Légion d'honneur

Le drapeau du R.M.L.E. tenu par le Lieutenant-colonel Rollet, commandant le régiment et gardé par un adjudant-chef et trois caporaux décorés de la Légion d'Honneur.

On remarquera la tenue du Colonel Rollet. Alors que la garde au drapeau est emmitoufflée, lui porte une vareuse et un pantalon de toile.

Merveilleux régiment qu'animent la haine de l'ennemi et l'esprit de sacrifice le plus élevé.

En Artois, le 9 mai 1915, sous les ordres du lieutenant-colonel Cot, s'est élancé à l'assaut des Ouvrages Blancs, enfonçant d'un seul bond toutes les organisations ennemies, enlevant la cote 140, poussant jusqu'à Carency et Souchez.

En Champagne, le 25 septembre 1915, sous les ordres du commandant Rozet, a conquis l'ouvrage de Wagram, au Nord de Souain.

Le 28 septembre, sous les ordres du lieutenant-colonel Cot, a triomphé d'une organisation puissante et, poussant jusqu'aux tranchées et aux bois de la Ferme-de-Navarin, les a enlevés.

Dans la Somme, le 4 juillet 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Cot, après avoir franchi un glacis de 800 mètres fauchés par les mitrailleuses, a conquis à la baïonnette Belloy-en-Santerre et l'a gardé, malgré un bombardement intense, contre les efforts violents et répétés de l'ennemi.

En Champagne, devant les monts de Moronvilliers, le 17 avril 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Duriez, puis du commandant Deville, s'est élancé à l'attaque contre un ennemi résolu, trois fois supérieur en nombre. Par un combat corps à corps ininterrompu pendant cinq jours et cinq nuits, s'est emparé des tranchées du Golfe et du village d'Aubérive.

A Verdun, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Rollet, a enlevé le village de Cumières et son bois avec une telle fougue qu'il a dépassé l'objectif final qui lui était assigné. S'est ensuite rendu maître de la Côte-de-l'Oie et de Regnéville.

**Prêtez "LE TRAIT D'UNION 75"
à un ami, il sera certainement intéressé.**





CHANT DE DEFILE DU 3ème R.E.I.

En avant troisième régiment,
En avant, toujours en avant !
Par les bois et les monts,
les rizières, les pitons,
En avant souriant.
Phalange à l'allure altière,
Au courage légendaire,
Digne et fière de son histoire,
Voici le troisième régiment
Troisième des légionnaires
Mais premier aux trois fourragères,
Suivant son drapeau tissé de gloire
Sur le chemin de la victoire.
En avant, toujours en avant !
Par les bois et les monts,
les rizières, les pitons,
En avant souriant.



A gauche : les carrières de Laffaux transformées en abris pour les soldats français

A droite : la ligne Hindenburg

Dessous : un blockhaus de la ligne Hindenburg





LE FANION DE LA LEGION

Mon frère aîné avec qui j'habitais en débutant mes études de médecine avait comme meilleur ami Gilles Pasquallagi, Corse qui avait une grande admiration pour son père qui avait été officier dans la Légion Etrangère pendant la guerre de 1914-1918. Cet ami préparait Normale supérieure et il a été mon guide, m'enseignant la Littérature, orientant au mieux mes lectures de jeunesse.

Atteint d'une maladie grave et sachant qu'il allait mourir, il a confié à mon frère ses biens les plus précieux. Parmi ces objets, il y avait un fanion qui était celui de la section de son père, section de mitrailleuses du régiment de marche de la Légion. Ce fanion, mis sous verre trônait derrière le bureau de ce grand ami. Il avait demandé à mon frère d'essayer de le sauver, mais si, par hasard, il ne savait plus qu'en faire, de le détruire.

Ce fanion était accompagné d'un numéro de l'Illustration du 19 janvier 1918, numéro assez exceptionnel à la gloire des légionnaires.

Dans ce numéro, est raconté l'exploit réalisé par le sous-lieutenant Pasquallagi dans une action dans un village appelé Belloy en Santerre. Trois sections du régiment étant surprises par une attaque allemande, la section de mitrailleuses est envoyée à leur secours. Le sous-lieutenant installe ses pièces pour couper la retraite aux attaquants qui entraînent déjà leurs prisonniers. Avant de tirer, il crie très fort «couchez-vous!». Ce que comprennent aussitôt les légionnaires capturés. Les mitrailleuses fauchent alors les Allemands restés, eux, debout. Les hommes se libèrent ainsi que leur officier pris blessé.

Ce sous-lieutenant continua une guerre brillante, blessé plusieurs fois, il fut évacué vers l'arrière aboutissant finalement à l'hôpital de Quimperlé. Il fut soigné par une infirmière bretonne charmante qu'il a épousé et qui a fabriqué ce fils mi-Corse, mi-Breton que j'ai beaucoup utilisé comme mentor.

C'est ainsi que cette relique précieuse a fini par aboutir ainsi que le numéro de l'Illustration au siège des «Gueules Cassées» où la Légion est fortement représentée, sur la cheminée d'André Matzneff. Ces deux vestiges finiront par trouver le chemin du musée de la Légion à Aubagne au lieu de finir en fumée. Si notre ami peut voir la fin de ce long périple, il doit en être très satisfait. Le culte du «souvenir» est accompli.

Docteur F. HOURTOULLE
Gueule Cassée d'Indochine

La photo du fanion se trouve au dos de la couverture.

Directeur de la publication :	Benoît GUIFFRAY , Président
Rédacteur :	André MATZNEFF , Membre
Collaborateurs :	Daniel SALVAN , Secrétaire Général Alain MOINARD , Trésorier Général
Mise en page :	Jean-Michel LASAYGUES , membre sympathisant.

